

## Les réorientations affectent significativement la mesure de la réussite

**Moins de la moitié des entrants en première année de licence valide la première année et moins du tiers obtient son diplôme sans retard. En effet, les étudiants n'ont pas tous des parcours linéaires et les réorientations sont très fréquentes à l'issue d'une première année et même tout au long du cursus. Par conséquent, les indicateurs traditionnellement mobilisés pour évaluer la réussite mesurent aussi la propension des étudiants à persévérer dans leur cursus.**

Un peu plus de 1 400 nouveaux bacheliers sont entrés en licence en 2021. A l'issue de cette première année universitaire, un peu moins de la moitié (46 %) ont validé cette première étape de leur cursus universitaire. Toutefois, tous n'étaient pas en mesure de valider. En effet, si tous les bacheliers avaient bien réalisé leur inscription pédagogique, moins des deux tiers ont passé la totalité des examens. Parmi eux, les trois quarts ont validé

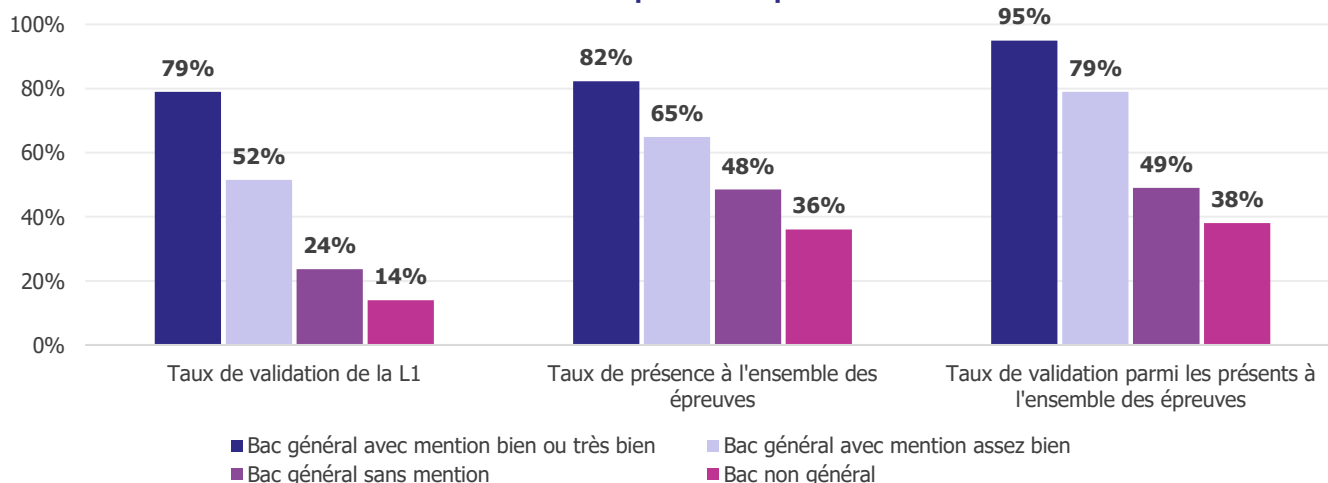
la première année de licence.

Le passé scolaire influence fortement l'assiduité aux examens et les étudiants au bagage plus fragile se présentent moins souvent à la totalité des examens. Ainsi seul un tiers des bacheliers non généraux se présentent à toutes les épreuves contre les deux tiers des bacheliers généraux. Parmi ces derniers, ceux ayant cumulé du retard dans leur scolarité se désistent plus souvent, de même que ceux ayant obtenu leur

bac sans mention. D'ailleurs, plus la mention obtenue est élevée, plus les étudiants sont assidus aux examens.

Il est possible que les départs précoces de l'université relèvent d'une anticipation d'un échec aux examens, voire d'une prise de décision au regard des premiers résultats obtenus en cours d'année.

**Profil scolaire et réussite aux épreuves en première année de licence**



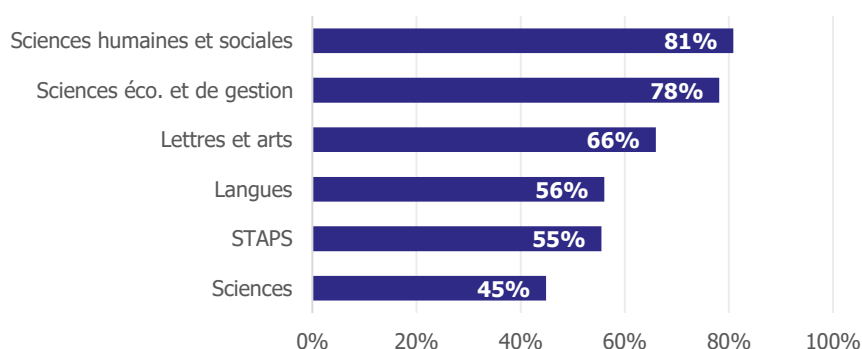
Note de lecture : 79% des bacheliers généraux ayant obtenu une mention bien ou très bien ont validé la première année de licence. En effet, 82% ont passé l'ensemble des épreuves et parmi les présents à l'intégralité des examens, 95% ont obtenu un résultat positif.  
Source : Apogée, SISE résultats, Université Gustave Eiffel, 2023

En effet, si les étudiants les moins dotés scolairement sont les moins assidus, ils valident aussi moins souvent leur année quand ils se présentent à l'intégralité des épreuves.

### **Le rôle de la discipline sur l'assiduité**

L'assiduité aux examens varie de 45 % en sciences à 81 % en sciences humaines et sociales. Et les écarts ne s'expliquent pas complètement par la composition du public de chaque discipline selon son bagage scolaire. S'ajoute un effet propre aux disciplines, ce que Millet appelle les effets de socialisation par les matrices disciplinaires [1]. Par exemple, l'assiduité est la plus élevée en sciences humaines et sociales alors que son public est scolairement le plus faiblement doté : 17 % de bacheliers non généraux et 40 % de bacheliers généraux sans mention. Dans cette discipline, l'assiduité est équivalente à celle en sciences économiques et de gestion, dont le bagage scolaire du public est plus solide (79 % de bacheliers généraux avec mention).

### **Taux d'assiduité aux examens selon la discipline**



Note de lecture : 81% des bacheliers généraux inscrits en licence de sciences humaines et sociales se sont présentés à l'ensemble des examens.  
Source : Apogée, SISE résultats, Université Gustave Eiffel, 2023

### **Un impact fort des réorientations sur le calcul de la réussite**

Pour les bacheliers entrés à l'université en 2018, le recul est suffisant pour mesurer la réussite sur le long terme : un tiers d'entre eux a obtenu une licence sans retard auxquels s'ajoutent 10 % ayant obtenu leur diplôme avec une année supplémentaire. Au total, un peu moins de la moitié des entrants en licence obtient ce diplôme.

Cependant, l'indicateur mesurant l'obtention d'une licence avec ou sans retard est un indicateur composite qui évalue certes la réussite aux examens mais aussi la propension des étudiants à rester en licence. Or,

les départs après une première inscription en licence sont nombreux : près du tiers des entrants en licence ne se sont pas réinscrits, pour se réorienter. En effet, plusieurs enquêtes nationales, régulièrement actualisées, ont montré que la grande majorité des sortants de licence sont inscrits dans une nouvelle formation, principalement en STS, et que les arrêts d'études sont minoritaires (10 %) [2].

Rappelons que l'orientation est une des missions de l'université. D'ailleurs, la création de formations dédiées (passerelles vers les DUT, DU Soutien à la préparation des concours du secteur sanitaire et social...) favorise ces réorientations.

### **Affectation en licence via Parcoursup et assiduité**

Les étudiants affectés en première année après la phase principale de Parcoursup sont plus assidus que ceux affectés lors de la phase complémentaire ou par la commission académique d'accès à l'enseignement supérieur (CAAES). La licence de ces derniers n'était donc pas leur premier choix d'orientation, leur manque d'assiduité peut être lié à une moindre motivation. Toutefois, l'affectation après la phase principale est liée d'une part au bagage scolaire et d'autre part à l'attractivité des formations [3]. Or, la faiblesse des effectifs – moins de cent personnes affectées après la phase principale – ne permet pas d'approfondir les analyses pour établir le rôle de chaque variable.

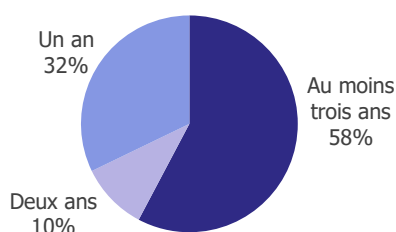
Pour mémoire, depuis 2018, les affectations en licence sont gérées par une plateforme informatique : Parcoursup. Les candidats formulent leurs vœux d'orientation. Dans les établissements, pour chaque licence, un jury classe les dossiers des candidats. Pour chaque licence, des propositions d'affectation sont émises selon un ordre d'appel établi selon ce classement, propositions que les candidats peuvent accepter ou refuser. L'algorithme descend dans le classement jusqu'à ce que les capacités d'accueil soient atteintes. Dans une phase complémentaire, les candidats n'ayant pas encore d'affectation validée peuvent formuler jusqu'à dix nouveaux vœux pour des formations disposant encore de places. En dernier recours, les candidats toujours sans solution d'affectation peuvent bénéficier d'un accompagnement personnalisé par la CAAES de leur académie. Celle-ci leur propose les formations disposant encore de place à ce stade.

De surcroît, le service d'information et d'orientation (SIO) accompagne les étudiants dans le cadre de démarches individuelles. Enfin, la rénovation des cursus de licence dans le cadre du projet D'Clic<sup>1</sup> intègre une dimension réorientation. Au total, 7 % des entrants en licence en 2018 ont connu une réorientation au sein de l'université Gustave Eiffel. Ainsi, les départs de la formation, s'ils ont un impact direct sur la mesure de la réussite en licence ne sont pas assimilables à un échec ni des étudiants, ni de l'institution.

Hormis les étudiants quittant l'université précocement, la réussite se hisse à 68 % : plus de la moitié des étudiants ayant persévéré en licence ont obtenu leur licence sans retard et 15 % avec une année supplémentaire.

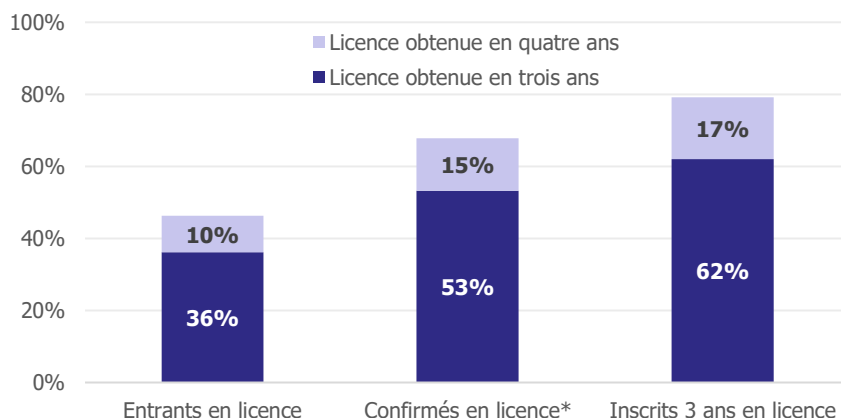
De plus, même après la première année, les départs ne sont pas rares. S'ajoutent en effet un dixième des étudiants de licence quittant les bancs de l'université avant la troisième année. En effet, d'une part 30 % des redoublants de première année ont finalement quitté l'université, et d'autre part, 9 % des inscrits en deuxième année ne se sont pas réinscrits. Il est possible qu'ils aient intégré un établissement recrutant après un bac + 2, comme une école d'ingénieur ou de commerce.

### Durée d'inscription en licence Entrants en licence en 2018



Source : Apogée, SISE résultats, Université Gustave Eiffel, 2023

### Taux d'obtention d'une licence Variation selon la population de référence



\* Inscrits deux années consécutives en licence

Source : Apogée, SISE résultats, Université Gustave Eiffel, 2023

Rapportés aux seuls inscrits au moins trois ans en licence, c'est-à-dire aux 58 % des étudiants en mesure d'être diplômés, l'indicateur de réussite s'élève à 79 %.

### Les différences selon le passé scolaire persistent

En ne considérant que les étudiants en mesure d'être diplômés (ie inscrits au moins trois ans en licence) le passé scolaire continue de peser sur la réussite. En particulier, les écarts d'obtention d'une licence entre bacheliers non généraux et

bacheliers généraux restent élevés (51 % pour les premiers contre 81 % pour les seconds). En d'autres termes, la plus faible réussite des bacheliers non généraux ne s'explique pas uniquement par leur départ plus fréquent de la licence (seuls un quart se sont inscrits au moins trois ans contre les deux tiers des bacheliers généraux).

De surcroît, pour les bacheliers généraux, les différences de réussite selon l'âge à l'obtention du bac ou la mention obtenue à ce diplôme s'amenuisent mais restent très significatives.

#### Sources et méthodologie

##### Sources :

- ◆ Apogée, base de données administrative et pédagogique de l'établissement.
- ◆ SISE Résultats

##### Champs :

Nouveaux bacheliers inscrits en première année de licence à l'université Gustave Eiffel à la rentrée 2021 et 2018. Les étudiants inscrits parallèlement en CPGE sont exclus.

##### Méthodologie :

Les parcours des étudiants ont été reconstitués en couplant les inscriptions année après année.

<sup>1</sup> Projet visant à transformer les licence grâce à l'approche par compétence. Pour en savoir plus : <https://dcliv.univ-gustave-eiffel.fr/>

## Un portail de la réussite par discipline redessiné

Les taux d'obtention d'une licence pour les bacheliers 2018 s'échelonnent de 36 % en sciences à 70 % en lettres et arts [4]. Or, les différentes réorientations aux cours des trois années d'études sont très variables d'une discipline à l'autre, impactant très fortement la mesure de la réussite. Ainsi, en sciences humaines et sociales, plus de la moitié des entrants ont quitté l'université avant d'être diplômés, ce qui explique le faible taux de réussite. En revanche, les trois quarts des étudiants ayant persévéré ont obtenu

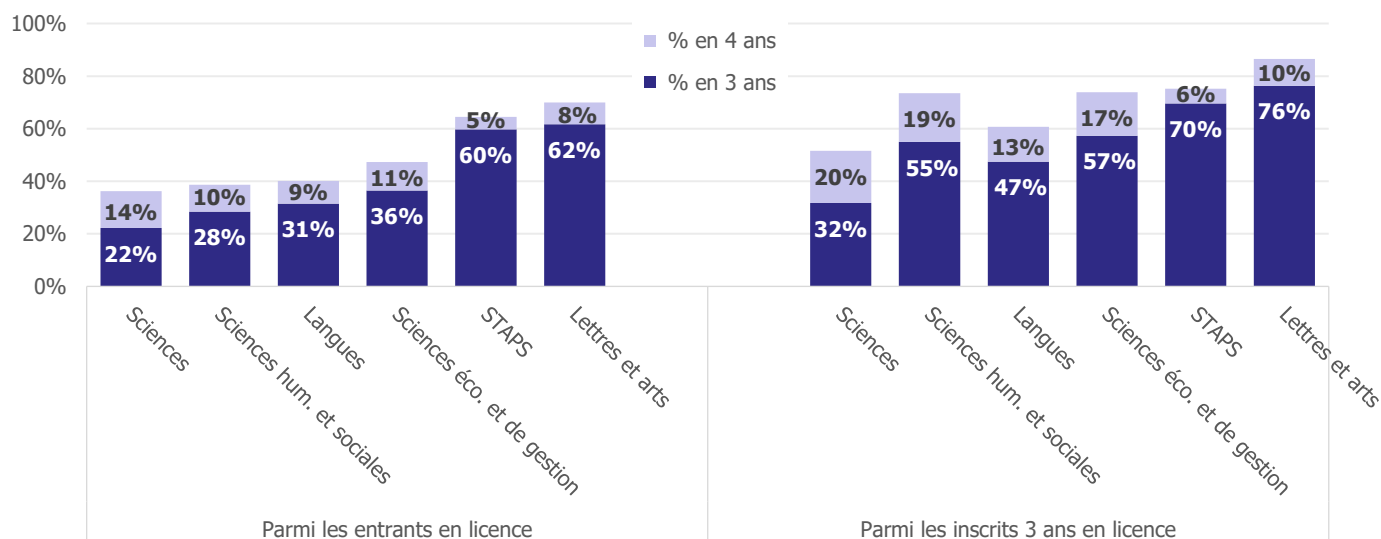
leur diplôme, soit un taux équivalent à celui des étudiants de STAPS inscrits au moins trois ans. D'ailleurs, les STAPS, avec les lettres et arts, enregistrent les plus forts taux de réussite car les départs de ces licences sont relativement faibles (autour du quart des entrants). Romainville et Michaut expliquent que les réorientations sont moins fréquentes quand les disciplines ont peu d'équivalent dans les secteurs non universitaires [5]. Et les STAPS en font partie. En ce qui concerne les lettres et arts, la sélection instaurée pour intégrer les licences d'arts de l'Université Gustave Eiffel (dont les étudiants représentent

77 % de la discipline) induit un recrutement d'étudiants mieux dotés scolairement. Ce qui peut expliquer les moindres départs et donc leur meilleure réussite [6].

Néanmoins les réorientations en cours de cursus n'expliquent pas tous les écarts entre disciplines. En effet, en langues, sciences et sciences économiques, les taux de départs en cours de licence sont similaires (44 %). Toutefois, les taux d'obtention de la licence hors réorientations restent très contrastés. ♦

Nadine Théophile

**Taux d'obtention d'une licence selon la discipline**  
Variation selon la population de référence



Source : Apogée, SISE résultats, Université Gustave Eiffel, 2023

### Pour aller plus loin

- [1] MILLET Mathias. *La socialisation universitaire des cultures étudiantes par les matrices disciplinaires*. NEYRAT Yvonne. *Les cultures étudiantes*. Socio-anthropologie de l'univers étudiant, L'Harmattan, pp. 13-26, 2010.
- [2] CHAN-PANG-FONG Eric. *Les bacheliers 2014, où en sont-ils à la rentrée 2015 ?*, Note d'info du SIES N°17-09, Novembre 2017
- [3] OFIPE, *Parcoursup 2022 : candidatures et inscriptions en licence*, *Ofipe Essentiel n°27*, Université Gustave Eiffel, Janvier 2023
- [4] OFIPE, *La réussite en licence*, *Ofipe Essentiel n°35*, Université Gustave Eiffel, Septembre 2023
- [5] ROMAINVILLE Marc, MICHAUT Christophe. *Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur*. De Boeck Supérieur, 2012
- [6] THEOPHILE Nadine. *Sélectionner en licence : un moyen de garantir la réussite ? Le cas des licences d'arts d'une université francilienne*. BLUNTZ Cosima et LEMISTRE Philippe (coord.). *Admission Post-Bac : le portail APB reflet des problématiques d'affectation dans l'enseignement supérieur*, Education et Formation N°103, pp. 120-134, avril 2022